

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
— NANCY —

LES MOMENTS DOUX

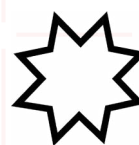


1^{er} → 4 MARS 23

Écriture Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel

Mise en scène Élise Chatauret, dramaturgie Thomas Pondevie

Cie Babel (Île-de-France)



CRÉATION



CDN NANCY LORRAINE
10 RUE BARON LOUIS 03 83 37 42 42
THEATRE-MANUFACTURE.FR

Contacts

Florent Wacker, Chargé de communication
f.wacker@theatre-manufacture.fr 03 83 37 78 04

LES MOMENTS DOUX

1^{er} → 4 mars



CRÉATION

Un spectacle de Élise Chatauret et Thomas Pondevie

Cie Babel (Île-de-France)

Artistes associés

Grande Salle à partir de 14 ans
1h40

Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent un théâtre documenté, nourri par de longues investigations auprès de citoyens, chercheurs, travailleurs... Leur écriture est dialoguée, joueuse et sensible. Avec cette nouvelle création, ils enquêtent sur les mécanismes de la violence.

Sur scène, quatre lieux : une salle de classe, un open space, une salle d'audience, le salon d'un appartement, dans lesquels les six interprètes incarnent les personnes rencontrées : élève, juge, chef d'entreprise, institutrice, enfant, prévenu... Ils expérimentent avec délicatesse et profondeur les différents rapports de force qui se jouent au quotidien. D'un lieu et d'une histoire à l'autre, les trajectoires des personnages se croisent et laissent apparaître déséquilibres, abus de pouvoir et violences invisibles d'une machine sociale qui grince. Pas à pas, les interprètes se font acteurs et témoins de ce laboratoire des relations humaines toujours complexes où la violence peut cohabiter malgré tout avec la douceur !

Écriture Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel
Mise en scène **Élise Chatauret**
Dramaturgie et collaboration artistique
Thomas Pondevie

Avec François Clavier, Solenne Keravis, Samantha Le Bas, Manumatte, Julie Moulrier et Charles Zévaco

Scénographie et assistantat à la mise en scène Charles Chauvet

Construction décor Les Ateliers de la Comédie de Saint-Etienne-CDN

Costumes Solène Fourt, assistée de Marion Morvan
Lumières Léa Maris

Création sonore Lucas Lelièvre

Régie générale Jori Desq

Administration de production

Maëlle Grange

Diffusion et développement

Marion Souliman

Production Compagnie Babel // Coproductions La Poudrerie—Scène conventionnée Art en territoire de Sevran, Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de-Marne, La Comédie de Saint-Etienne-CDN, Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine, La Comédie de Béthune-CDN, Scène Nationale de Malakoff, Théâtre de Privas-Scène conventionnée Art en territoire Centre Ardèche, Théâtre de Villefranche-sur-Saône-Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Théâtre de Fontenay-sous-bois.

Soutiens DRAC Ile-de-France (aide au compagnonnage), Région Ile-de-France, Département du Val-de-Marne et CENTQUATRE-Paris. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie Babel est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France. La compagnie est en résidence à Malakoff Scène Nationale et est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et au Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine.

GRANDE SALLE - Création

Mercredi 1^{er} Mars à 19h

Jeudi 2 Mars à 20h

Vendredi 3 Mars à 20h

Samedi 4 Mars à 19h

Autour du spectacle (voir p.9)

Le site de la compagnie

→ www.compagniebabel.com





Photos © Charles Chauvet (images issues de répétitions, décembre 2022)

NOTE D'INTENTION

Les Moments doux prend pour point de départ une affaire réelle où un PDG et un DRH se font arracher leur chemise suite à un plan de licenciement massif. Menant l'enquête, l'équipe du spectacle se questionne : Qu'est-ce que la violence ? Comment la raconter et la représenter sur scène ? Avec humour, démesure ou sérieux, les six interprètes du spectacle mettent en jeu les discours tenus sur la violence et les rapports de domination entre les individus. Conçu comme un petit laboratoire de nos relations humaines, chacun est invité à se questionner lui-même sur les rapports qu'il produit avec les autres. De la salle de classe à l'open space, en passant par le salon familial et jusqu'au tribunal, le spectateur passe de l'école au monde du travail. D'un personnage et d'une scène à l'autre, les trajectoires se croisent pour questionner collectivement le cadre de la violence "légitime" et la possibilité de la douceur, ici et là, jusque dans la salle de théâtre.

Il y a quelques années, nous avons été frappés par l'affaire dite « des chemises arrachées », un fait divers spectaculaire sur fond de protestation sociale. Le 5 octobre 2015, des images représentant deux dirigeants d'Air France en train de fuir sous les huées, torsos nus et chemises en lambeaux, font le tour du monde. Quelques heures plus tard, médias et représentants du pouvoir condamnent unanimement le geste, qualifié par le premier ministre Manuel Valls « d'œuvre de voyous d'une violence inqualifiable. »

L'événement et sa brutalité font écran, et, à l'exception de quelques rares voix, le contexte social et l'annonce du plan de suppression de 2900 postes n'est pas évoqué. Personne ne tente de montrer la complexité du jeu des forces en présence. La violence physique paralyse les débats. Elle arrête net la possibilité de toute analyse critique.

C'est à partir de ce fait divers qui croise violence sociale et violence physique que nous avons commencé à imaginer ce spectacle. De quoi ces chemises arrachées sont-elles le signe ?

Est-il vrai que « rien ne peut justifier le recours à la violence physique » comme l'a dit Franck Raimbault, directeur juridique d'Air France, le 27 septembre 2016 ?

Qu'est-ce que cette affaire dit de notre société, des formes de contestations contemporaines et, au-delà peut-être, de nos impuissances ?

Quelles autres violences la violence physique recouvre-t-elle ? Y-a-t-il des violences qui seraient légitimes et d'autres non ? Comment raconter et représenter les violences invisibles, invisibilisées, passées sous silence, reléguées ?

Comment se manifestent au quotidien les rapports de domination quand ils n'ont pas la matérialité éclatante du coup porté (violences au travail, violences de classe, violences familiales, harcèlement, discriminations diverses, etc.) ? Qu'est-ce que la violence ? Où prend-elle forme et vie ? Et de quoi parle-t-on exactement ?

Élise Chatauret et Thomas Pondevie Janvier 2023

UN SEUL EN SCÈNE SONORE

DEPLIER LES RAPPORTS DE DOMINATION

Au sujet de la violence, nos regards sont happés par ce qui apparaît en premier lieu aux regards et le plus spectaculaire l'emporte bien souvent, sous la forme du coup, laissant le témoin littéralement sans voix. Mais combien d'autres violences se cachent derrière le surgissement de la violence physique visible, et l'alimentent ? Combien d'autres violences traversent nos existences, les structurent, les enchaînent dans des mécanismes collectifs et individuels très profonds, et comment leur donner voix ?

Les Moments doux s'intéresse à la pluralité des manifestations de la violence pour comprendre ce qui fait système... Nous voulons sonder ces violences, les faire résonner, et questionner cette énergie sourde qu'elle contient car à tout bien réfléchir, n'y-a-t-il pas que les morts pour se prévaloir d'une certaine et absolue non-violence ? C'est le sens de la distinction opérée par Jean Genet entre violence et brutalité, la première étant du côté de la vie, la seconde du côté de la négation de l'autre et de sa liberté.

LA DEMARCHE DE L'ENTRETIEN

Fidèles à la démarche de création de la compagnie, nous partons du fait divers des chemises arrachées d'Air France pour mener une série d'entretiens et enquêter sur les rapports de pouvoir et de domination.

Nous rencontrons à la fois ceux que nous aimons nommer « des experts du quotidien » et des experts tout courts – historien, philosophe, sociologue, avocat, etc. – référents sur le sujet. Chaque entretien est enregistré et retranscrit et sert de matière première à l'écriture du spectacle. C'est une manière de comprendre le sujet par le biais de subjectivités variées et de points de vue inattendus.

Pour cette nouvelle création et dans une démarche de recherche collective, nous associons pleinement à l'enquête les acteur.rices du spectacle en les invitant aussi à mener des entretiens.

Mener un entretien tel que nous le pratiquons est un exercice sensible et délicat qui raconte souvent autant de la personne interrogée que de celle qui a initié la discussion. C'est une relation horizontale qui force le destin et fait se rencontrer des gens qui n'auraient peut-être pas été amenés à le faire autrement. En les associant, nous faisons le choix de multiplier les points de vue pour raconter la pluralité de situations et de regards possibles sur la violence de manière sensible et subjective.

LES LIEUX DE L'ENQUETE ET LES PERSONNES RENCONTREES

Au gré des partenariats, du hasard, ou par capillarité, nous avons mené une cinquantaine d'entretiens à Béthune, Sevrans, Fontenay et Nancy. Petit à petit, nous avons circonscrit l'enquête autour de 4 thématiques emblématiques : l'école, la famille, l'entreprise et la justice.

→ le milieu scolaire à travers une immersion en école primaire à Sevrans dans une classe de CM2, ainsi qu'à Béthune au sein d'un lycée hôtelier rencontrant à la fois élèves, instituteurs/professeurs et directeurs/chefs d'établissements

→ le monde de l'entreprise en rencontrant employés, cadres et chefs de PME comme de grosses entreprises (OVH, Air France, La Poste, ...), notamment à Fontenay et Béthune autour de l'évolution des secteurs professionnels et du burn-out.

→ le monde de la justice en rencontrant avocats et huissiers et en assistant à des audiences des tribunaux de Bobigny, de Paris et de Béthune

→ des particuliers autour de parcours individuels, croisant la violence familiale et professionnelle notamment

Ces quatre postes d'observation privilégiés ont déterminé la scénographie du spectacle, centrée sur 4 espaces : l'espace du foyer (le salon), l'espace du travail (le bureau, l'open space), l'espace de la justice (le tribunal) et le milieu scolaire (la salle de classe).

LA QUESTION DE LA VIOLENCE COMME PERSONNAGE PRINCIPAL

Le spectacle s'organise en séquences qui se passent dans chacun de ces quatre espaces. Les acteurs circulent de l'un à l'autre, changeant de personnage et travaillant sur les échos et les correspondances qui peuvent se créer entre les mondes. Toutes les situations racontées viennent apporter une réponse possible à la question : qu'est-ce que la violence ? Cette interrogation est le centre névralgique et le personnage principal du spectacle.

Sous l'œil du spectateur se déploient des scènes de bagarre, d'arrachage de chemises, de faux coups en regard desquels se jouent des scènes où la violence se met en jeu de façon plus insidieuse ainsi que différents discours officiels tenus sur la violence notamment aux enfants. Nous interrogeons ainsi la hiérarchisation des violences et les équivalences possibles entre la violence physique et les autres types de violence.

Ce laboratoire se traduit à travers un jeu d'échelle que révèle la scénographie : le décor des scènes d'école est une maquette miniature beaucoup trop petite pour les acteurs, là où la table de l'openspace semble démesurément grande.

DEUX AFFAIRES POUR RACONTER LA COMPLEXITE D'UN SYSTEME

De la sphère intime à la sphère publique, de l'enfance à l'âge adulte, nous tissons des liens qui mettent à jour des systèmes. De l'école au travail en passant par la famille, comment le langage, la gestion de nos emplois du temps et de nos relations sont partout contaminés par les idées de rentabilité et d'efficacité et qu'est-ce que cette idéologie produit dans nos vies, intimes et collectives ?

De part en part du spectacle, deux affaires récentes sont référencées dans le spectacle : celle des chemises arrachées mais aussi celle du procès France Télécom dite l'affaire des suicides où deux dirigeants ont récemment été jugés pour harcèlement moral institutionnel. Petit à petit le monde du travail prend de plus en plus de place dans le spectacle jusqu'à venir interroger l'équipe du spectacle elle-même : il n'est pas certain que l'on puisse garder tout le monde au plateau, cela coûte trop cher...

IL N'Y AURA PAS DE PLACE POUR TOUT LE MONDE

L'exclusion ou l'éviction des individus, la mise en concurrence, l'idée de méritocratie, apparaissent alors comme des sources inépuisables de violence et de souffrance, conséquences légitimées d'une idéologie et d'un système.

Reste cependant à l'horizon que la solidarité, le collectif, la possibilité de faire ensemble promettent à chacun et à tous des moments doux.

BIOGRAPHIE



ELISE CHATAURET

Autrice et metteuse en scène, codirectrice de la compagnie Babel

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 9 spectacles dont 7 qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de « documenté. »

Son écriture s'appuie sur des entretiens. Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et oeuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, ressurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.



THOMAS PONDEVIE

Dramaturge, codirecteur de la compagnie Babel

Après des études littéraires, il se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il rencontre Elise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis lors sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont 7 spectacles de *Ce qui demeure* aux *Moments doux*, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis 2021. Thomas crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les-murs au sein de la compagnie. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

LA COMPAGNIE BABEL

La compagnie naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par Elise Chatauret, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021.

À sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroit avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée la Troupe Babel, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* (qu'elle écrit) et *Antigone* de Sophocle.

Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France, Élise Chatauret crée *Nous ne sommes pas seuls au monde* en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie.

En 2016, la création *Ce qui demeure*, ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe. Suivront *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* (2018) et *À la vie !* (2020), créé à la MC2 Grenoble. Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.

De 2018 à 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée *Autoportrait d'une jeunesse* (2020) avec 11 jeunes de 15 à 20 ans du territoire.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent *Pères*, enquête sur les paternités d'aujourd'hui avec La Poudrerie, Scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans.

Le spectacle est présenté à La Manufacture à Avignon en 2021.

Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine à l'invitation de Julia Vidity : *Fracas*, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 22 sur le grand plateau de la Manufacture.

En mars 2023, le spectacle *Les Moments doux* sera créé au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine.

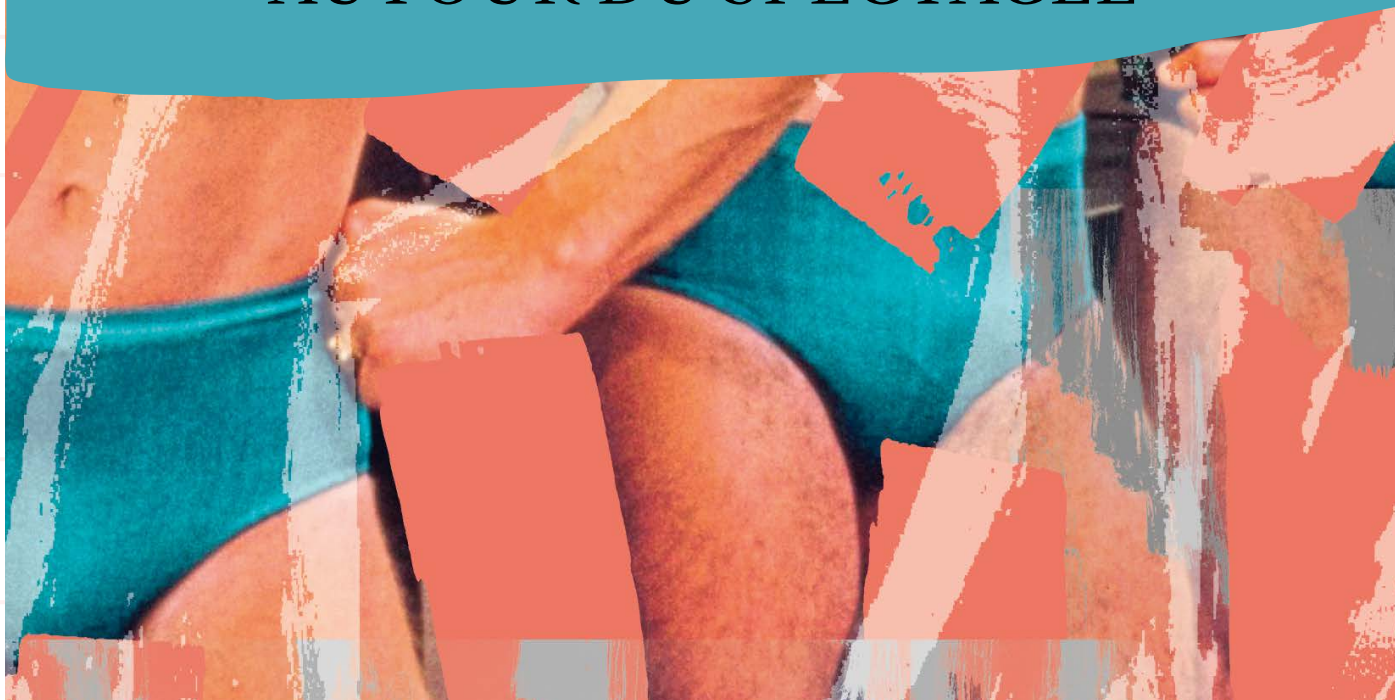
La Compagnie est associée à la Manufacture CDN de Nancy et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val de Marne depuis 2021. La compagnie est en résidence à la Scène Nationale de Malakoff de 2020 à 2022.

La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France – Ministère de la Culture et par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
— NANCY —

LES MOMENTS DOUX

AUTOUR DU SPECTACLE



À l'occasion de la création du spectacle *Les Moments doux* du 1^{er} au 4 mars, nous vous proposons une immersion dans l'univers du spectacle :

→ **Répétition ouverte**

Plongez au coeur des répétitions, poursuivies d'un échange avec Élise Chatauret et Thomas Pondevie de la Compagnie Babel
jeudi 23 février à 19h, entrée libre

→ **Retour au bar**

Venez échanger avec les artistes à l'issue de la représentation
mercredi 1^{er} mars à 21h, entrée libre

→ **Samedi de la pensée *Que durent les moments doux***

Nous accueillerons Ralph Blindauer avocat en droit du travail, surnommé la "bête noire du patronat". A ses côtés nous retrouverons la metteuse en scène Elise Chatauret et le dramaturge Thomas Pondevie pour partager une réflexion commune autour du spectacle *Les Moments doux* qui aborde les différents rapports de force qui se jouent au quotidien.
Animée par Guillaume Cayet, auteur et artiste complice du CDN Nancy Lorraine
samedi 4 mars à 17h, entrée libre

La réservation pour ces événements est recommandée.

N'hésitez pas à vous adresser à la billetterie ou à la librairie pour plus d'informations